

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 54 (1946)
Heft: 1

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE

Historiens de Suisse allemande

M. Emile Usteri a consacré récemment une très importante monographie au bourgmestre zurichois Leonhard Holzhalb¹. Descendant d'une ancienne famille de bouchers, enrichi lui-même dans l'industrie de la laine, allié à l'aristocratie, Holzhalb est une personnalité intéressante, qui a joué un rôle décisif à un tournant de la politique zurichoise ; c'est le moment où l'influence des successeurs de Zwingli sur la cité de la Limmat diminue, et où leur opposition au service mercenaire et à toute alliance étrangère ne rencontre plus d'échos dans la population. Le mérite de Holzhalb est d'avoir compris les nécessités nouvelles de la politique de sa ville, d'avoir vu qu'elle avait de nouveau un rôle à jouer sur l'échiquier européen, et d'avoir su réaliser ses projets : conclusion d'alliances avec le marquis de Bade-Dourlach en 1612, avec le roi de France en 1614, avec Venise en 1615. Il s'agit pour Zurich d'assurer ses communications avec l'étranger, de prendre des précautions contre l'Espagne, de sortir d'un isolement qui pourrait à la longue être fatal. Sans idéaliser son personnage, M. Usteri l'a cependant réhabilité, montrant qu'il faut le comprendre pour lui-même, à la lumière de son époque, et non le condamner au nom des interdictions lancées par Zwingli et ses successeurs. Cet ouvrage important, qui est basé sur un grand nombre de documents inédits, donne notamment des renseignements précieux sur la vie économique de Zurich à la fin du XVI^e siècle et se lit avec le plus grand intérêt.

Les *Schweizer Studien zur Geschichtswissenschaft*, dont la première série était interrompue depuis quelques années, ont recommencé à paraître en une nouvelle série sous la direction des professeurs R. Feller, de Berne, Karl Meyer, L. von Muralt et Hans Nabholz, de Zurich. Un premier volume, de M. Walter Schmid, en 1943, était consacré à l'adhésion de Zurich à l'alliance française en 1614². Cinq autres ont

¹ EMIL USTERI, *Bürgermeister Leonhard Holzhalb 1553-1617, Der Wiedererwecker von Zürichs Bündnispolitik*. Leemann & Co., Zurich 1944. 350 pages, illustré. 15 fr., broché.

² WALTER SCHMID, *Der Beitritt Zürichs zum französischen Soldbündnis 1614*. Leemann & Co., Zurich 1943.

paru en 1945. Ce sont toutes des études de jeunes historiens, qui en ont présenté une partie comme thèse de doctorat à l'Université de Zurich. La place nous manque pour faire plus que de signaler ces ouvrages.

Le second de cette nouvelle série est dû à M. Peter Sulzer¹. C'est une étude d'historiographie ; l'auteur y analyse l'attitude de Jean de Müller à l'égard des guerres de Bourgogne, puis celle de ses successeurs immédiats, enfin celle de deux représentants de la nouvelle méthode de critique historique, le Frédéric de Gingins-La Sarra des *Lettres sur la guerre des Suisses contre le duc Charles le Hardi* (1840), et Emanuel von Rodt. Ce n'est là, nous dit-on, qu'une partie d'un grand ouvrage sur toute l'historiographie suisse des guerres de Bourgogne, du XV^e siècle à nos jours. Il y a là un travail consciencieux, mais dont on cherche vainement les conclusions. Avouons-nous que nous ne voyons quelle peut être son utilité, pas plus pour le lecteur moyen que pour l'historien qui s'attellera à la tâche d'écrire une nouvelle histoire des guerres de Bourgogne ?

Le numéro 3 est une contribution intéressante de M. Hans Stäuber à l'histoire de la Suisse sous le régime de l'Acte de Médiation². On y étudie, à l'aide de documents inédits, un épisode peu connu, la révolte du Tyrol en 1809 contre la Bavière, avec ses conséquences redoutables pour la Suisse : occupation de la frontière Est pour garantir notre neutralité contre les insurgés, passage de troupes françaises sur notre territoire, plaintes réitérées de la France contre l'accueil fait par les Grisons aux réfugiés, contre la contrebande, de poudre notamment, cession par l'Autriche à Napoléon de l'enclave grisonne de Rätzens. On voit une fois de plus combien était difficile la situation de la Suisse sous la constante menace d'un maître tout-puissant et sans scrupules, qui ne laissait subsister l'indépendance de notre pays qu'autant que cela lui était utile, et pour qui notre neutralité n'était qu'un mot vide de sens.

Le quatrième volume est une étude dans le domaine de la *Kulturgeschichte*, de M. Paul Bänziger³. L'auteur a voulu, nous dit-il modestement, tenter de révéler les courants spirituels qui déterminèrent le travail scientifique dans la partie suisse du diocèse de Constance à la fin du moyen âge. Cette étude, peut-être un peu ingrate, parce qu'à cette époque la Suisse n'a pas fourni de grands noms d'humanistes,

¹ PETER SULZER, *Die Burgunderkriege in der schweizerischen Geschichtschreibung von Johannes von Müller bis Emanuel von Rodt*. Leemann & Co., Zurich 1945. 226 pages.

² HANS STÄUBER, *Die Beziehungen Graubündens zu Tirol während des Aufstandes von 1809*. Leemann & Co., Zurich 1945. 156 pages.

³ PAUL BÄNZIGER, *Beiträge zur Geschichte der Spätscholastik und des Frühhumanismus in der Schweiz*. Leemann & Co., Zurich 1945. 140 pages.

n'est pas moins une contribution utile à l'étude des idées dans notre pays.

Le numéro 5, de M. David Wechsler, est de nouveau une étude d'historiographie, consacrée à un seul historien, Wilhelm Oechsli¹. On sait l'importance d'Oechsli dans l'historiographie suisse du XIX^e et des débuts du XX^e siècles, la netteté de sa prise de parti, qui lui a valu des critiques assez vives. Une première partie est consacrée à la conception de l'histoire d'Oechsli, la seconde à l'étude des problèmes qui se sont posés à notre pays au XIX^e siècle, et à la réaction de l'historien devant les solutions qui leur ont été données. Un dernier chapitre explique les jugements divers portés sur Oechsli, et en donne le pourquoi.

La sixième étude est de M^{lle} Hélène Gmür² ; elle nous ramène à la période étudiée par M. Emil Usteri dans son ouvrage sur Holzhalb. Basée sur des documents inédits, rédigés en même temps que la monographie sur Holzhalb, dont elle ne fait pas mention, elle analyse la politique des ligues grisonnes, partagées entre protestants et catholiques, tiraillées entre Venise et l'Espagne, parce que seule liaison possible entre Venise et les alliés et mercenaires que la cité des lagunes cherchait au nord des Alpes. Puis l'auteur étudie l'évolution de la politique zurichoise, qui aboutit en 1615 à la signature d'un traité d'alliance par Berne et Zurich avec Venise ; ce traité ne fut ratifié qu'en 1618 par Venise, à la veille d'une des périodes les plus critiques de notre histoire, celle de la guerre de Trente ans, où la Confédération faillit à plusieurs reprises être entraînée et périr, et dont les Grisons allaient avoir terriblement à souffrir.

L. J.

Grands hommes de la Suisse³

C'est en 1938 que parut tout d'abord le recueil cité ci-dessus ; il contenait cent dix biographies. Une nouvelle édition, en 1940, se montra plus sévère dans le choix des « Grands hommes ». La présente édition en langue française renferme quarante-deux biographies rédigées par trente-six auteurs. Le choix des « Grands hommes » a été fait par l'éditeur et d'après une sélection plus ou moins sévère et des tendances quelque peu personnelles. En regard du titre du volume, on pourrait se demander, par exemple, si Calvin devait être compté au

¹ DAVID WECHSLER, *Wilhelm Oechsli, Geschichtsauffassung und Problematik des 19. Jahrhunderts*. Leemann & Co., Zurich. 212 pages.

² HELEN GMÜR, *Das Bündnis zwischen Zürich-Bern und Venedig 1615-18*. Leemann & Co., Zurich 1945. 158 pages.

³ *Grands hommes de la Suisse*. 42 biographies publiées par MARTIN HÜRLIMANN. Introduction de MAX HUBER. — Editions Atlantis, Zurich — Librairie Payot, Lausanne.

nombre des grands Suisses. On peut croire que, à côté de Hodler, on aurait pu ajouter Léopold Robert ou Gleyre et même, comme écrivain, Philippe Godet.

Les notices, nécessairement un peu succinctes, donnent cependant une biographie suffisante des personnages cités et surtout une caractéristique complète de leur activité, de leurs idées directrices et de leur importance dans les progrès réalisés au point de vue religieux, scientifique, littéraire, politique et humanitaire. On sera heureux, par conséquent, de pouvoir trouver, dans ce volume, des renseignements suffisants sur un grand nombre de notoriétés nationales au sujet desquelles on cherche souvent des renseignements puisés à bonne source.

Le volume est précédé d'une très belle introduction de M. Max Huber.

Chaque notice est accompagnée d'un portrait.

E. M.

Au temps des Incunables ¹

M. Marcel Reymond, bibliothécaire à la Bibliothèque cantonale, a publié dans la revue *Vie, Art, Cité*, et ensuite en tirage à part chez MM. Roth & C^{ie} à Lausanne, une fort belle et intéressante étude sous le titre *Au temps des incunables*. Il y expose excellemment le passage du manuscrit à l'imprimerie qui l'imite tout d'abord, pour passer ensuite de plus en plus à la production du livre commercial. Il parle enfin des imprimeurs du XVI^e siècle et des collections d'incunables qui existent encore. Cette belle plaquette renferme une vingtaine de reproductions. Pour des motifs financiers, on n'y a pas fait figurer celles qui concernaient la Suisse romande ; on les trouvera dans l'ouvrage de Mgr Besson : *L'Eglise et l'imprimerie dans les diocèses de Lausanne et de Genève*, parue en 1937-1938.

La belle publication de M. Marcel Reymond fera la joie des bibliophiles et de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du premier siècle de l'imprimerie.

E. M.

César Roux ²

MM. les D^{rs} Taillens et Decker ont publié, aux Editions de l'Eglise nationale, un volume d'un grand intérêt qui sera accueilli avec satisfaction en Suisse et à l'étranger.

M. le D^r Taillens, qui fut le contemporain du D^r Roux, nous raconte

¹ MARCEL REYMOND, bibliothécaire à la Bibliothèque cantonale, *Au temps des Incunables*. Librairie-Livres anciens F. Roth & C^{ie}, Lausanne, Pépinet

² Professeurs J. TAILLENS et P. DECKER, *César Roux*. Editions de l'Eglise nationale vaudoise.

les origines de sa famille, la corporation vaudoise et son agrégation à la commune de Sainte-Croix. Il nous montre le futur docteur travaillant assidument à Mont-la-Ville, dans les écoles de Lausanne, à la Faculté de médecine de Berne comme assistant du D^r Kocher, son établissement à Lausanne en 1885, son appel à l'Hôpital comme chirurgien, ses succès rapides, les honneurs qui lui furent rendus et ses dernières années. Il nous montre la valeur de l'homme à tous les points de vue, et narre quelques anecdotes attestant sa bonté, sa moralité, sa compréhension et son attachement au sol natal.

Son successeur à l'Hôpital, M. le D^r Decker, nous donne un tableau de l'activité extraordinaire du D^r Roux. Il le montre améliorant ses méthodes, trouvant de nouveaux moyens de traiter diverses maladies — l'appendicite par exemple — et ne recourant cependant à une opération que si cela était indispensable. Il le décrit dans son admirable travail de chirurgien, entouré d'assistants qui subissaient parfois ses rudes coups de boutoir lorsque le maître avait un accès de mauvaise humeur.

Il s'agit ici d'un bon et beau livre, capable de faire bien connaître, comprendre et admirer une des personnalités les plus remarquables de l'histoire du Pays de Vaud.

Ce volume est accompagné de quelques gravures et portraits.

E. M.

La *R. H. V.* a reçu trois ouvrages dont elle donnera un compte rendu dans une prochaine livraison : *Gustave Ador*, par M. FRÉDÉRIC BARBEY ; *Les origines du chant choral dans le canton de Vaud*, par M. JACQUES BURDET, et les *Etudes historiques sur le passé de Vevey*, par M. ED. RECORDON.
